

---

Le mois des âmes

---

« L'oubli est le linceul des morts », a dit un poète. Cette parole n'est que trop vraie malheureusement.

Au lit de mort de ceux qui nous étaient chers, nous leur avions pourtant dit qu'ils continueraient de vivre dans nos cœurs. Mais le cœur humain est ainsi fait. Il oublie le passé pour ne s'attacher qu'au présent. Au bout de quelques années, ceux qui nous ont quitté, sont oubliés dans la paroisse, au foyer domestique, au cœur des amis. Personne ne prononce leur nom, ne visite leur tombe. Il y a des exceptions, mais qu'elles sont rares !

Cependant le cœur de l'homme n'est pas le seul coupable. L'oubli est un châtiment du péché. Pendant la vie, on vit généralement plus pour les hommes que pour Dieu, et Dieu qui est juste permet que l'on soit oublié de ceux pour qui on a tout sacrifié.

C'est un châtiment terrible.

Souffrir seul délaissé de tous, abandonné toujours, c'est le pire des supplices. Que d'âmes sont dans ce cas ! Elles pleurent, et il n'y a personne pour les consoler, mêmes parmi ceux qui leur étaient chers. Elles font entendre de profonds gémissements, et personne ne les écoute.

Il n'y a qu'une mère qui n'oublie pas, c'est la Sainte Eglise catholique. Elle aime tous ses enfants, ceux qui triomphent au Ciel, — ceux qui combattent sur la terre et ceux qui souffrent dans le Purgatoire.

Elle fait monter tous les jours au Ciel pour eux la voix de ses supplications, de ses gémissements et de ses larmes. Elle demande tous les matins à Dieu de les introduire dans le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Elle consacre un jour dans l'année au souvenir de ceux qui ne sont plus, un mois pendant lequel elle invite ses enfants à soulager, par tous les moyens, les âmes qui souffrent et qui ne peuvent plus mériter.

Répondons à son invitation pendant le mois qui va commencer et songeons qu'il y a des âmes qui, depuis de longues années, s'obstinent à regarder du côté de la terre, attendant un secours qui puisse adoucir leurs souffrances ou même finir leur exil.

Il est dur d'attendre quand on aime et qu'on ne voit jamais rien venir.

---